



Infos

ÉTUDES POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

N°6 - Septembre 2017

L'âtre Saint Maclou à Rouen : une équipe pluridisciplinaire pour un diagnostic des décors

MOA = Rouen Métropole ; MOE = Richard Duplat ACMH

L'âtre Saint Maclou de Rouen, édifié entre le XVI^e et le XVII^e siècle sur les fondations d'un cimetière plus ancien, constitue l'un des derniers charniers de cette forme subsistant en France. Il constitue un témoignage rare de l'évolution socio-culturelle des approches de la mort aux XVI^e et XVII^e siècles. Le lieu évolua ensuite rapidement vers d'autres destinations : en place publique, lieu de commerce, puis école à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle. Si un soin particulier a été porté à la conservation de l'ensemble des décors macabres ornant les sablières en bois et les colonnes en pierre extérieures, les intérieurs ont subi plusieurs modifications au cours des siècles, témoignant des différents usages du lieu. Malheureusement, l'édifice présente aujourd'hui un état de dégradation avancé nécessitant la réalisation de travaux de réhabilitation lourds. Les nombreux décors sculptés et peints ornant les élévations intérieures et extérieures impliquent quant à eux la mise en œuvre de protocole de restauration adaptés. Dans ce but, un

diagnostic complet de l'ensemble de ces décors a été entrepris sous la direction de Richard Duplat, Architecte en Chef des Monuments Historiques. La profusion de décors réalisés dans des matériaux différents a nécessité l'intervention d'une équipe de restaurateurs spécialisés en collaboration de notre bureau d'études. Ainsi, Charles Boulnois et Maxence Marchandier ont réalisé une expertise complète des décors sculptés en bois, Cornelia Cione a été en charge de la compréhension des décors peints intérieurs, Bérangère Chaix s'est consacrée aux vestiges des papiers peints, encore non répertoriés - leur conférant ainsi un caractère unique - et Annabelle Sansalone a établi le diagnostic sanitaire des décors sculptés en pierre. La coactivité entre les intervenants et notre bureau d'études, ainsi que la pluridisciplinarité de l'équipe constituée, ont contribué à alimenter des échanges riches, favorisant une meilleure compréhension des décors dans leur ensemble. C'est aujourd'hui l'occasion de remercier et féliciter toute l'équipe pour ce beau travail collaboratif en phase de diagnostic.

Edito

Des compétences, une équipe

Le caractère intermédiaire de notre activité, à l'interface entre les entreprises de travaux, les architectes ou les laboratoires, nous impose de cultiver les échanges avec chacun pour accompagner au mieux les problématiques de restauration/conservation. A ce titre, nous appliquons aussi cette concertation constructive au sein de notre bureau d'études. Notre travail d'équipe s'efforce sur chaque étude d'associer au mieux les compétences de chacun pour aboutir à un rendu de qualité. Il nous paraît en effet important d'associer le regard technique de terrain avec l'expertise scientifique tout en replaçant l'étude dans son contexte historique et environnemental. Et de cette mixité de points de vue complémentaires, nous nous efforçons également de tirer un discours cohérent et compréhensif pour chacun, associant la rigueur scientifique au pragmatisme immédiat et de terrain, pour assurer la faisabilité et la pertinence des solutions que nous pouvons proposer. L'équipe s'y engage !

Marion Lecanu

Rouen, Âtre Saint Maclou
Vue générale d'une aile de l'âtre
avec les décors des sablières
en bois et des colonnes en pierre ;
vue de détail d'un papier peint de
la fin du XVIII^e siècle

01.49.73.39.70
ecmh@ecmh.fr

Retrouvez-nous sur
www.ecmh.fr



La gare routière de Gray : des teintes retrouvées au service de la mise en valeur d'une architecture en béton ambitieuse

MOA = Ville/Privé ; MOE = Fabien Drubigny



Gray, gare routière

Une campagne de dégagements stratigraphiques réalisée sur les façades du bâtiment et l'avent de chargement de la gare routière de Gray a permis de retrouver les teintes anciennes. Si l'avent ne présentait qu'une ou deux couches de peinture, les nombreuses nuances retrouvées sur le bâtiment se sont avérées plus complexes à remettre en contexte. Finalement, nous sommes parvenus à reconstituer une chronologie cohérente des mises en peinture successives, avec l'aide de photos anciennes et de données d'archive.

Assistance technique : de la difficulté à trouver le juste milieu entre consolidation, ragréage et changement de pierre pour une forte dégradation de la pierre ; la maison de la Duchesse Anne à Landerneau

MOA = Privé ; MOE = CALC Architecture

La maison de la Duchesse Anne a été construite en 1664 en pierre de Logonna, granit finistérien qui a la particularité de former des veines concentriques d'oxydes. Les pathologies observées, qui affectent différemment les assises plus ou moins chargées en oxydes, étaient beaucoup plus étendues et profondes en partie haute, qu'initialement supposées à pied d'œuvre. Notre accompagnement et l'assistance technique en cours de chantier ont permis d'évaluer l'ampleur et l'origine des désordres. Après avoir vérifié le caractère stable de cette pathologie, il s'agissait alors de graduer les propositions d'intervention en fonction du degré d'affection de chaque assise afin d'une part, d'assurer une restauration durable, et d'autre part, de conserver le parti initial d'intervention dans un budget raisonnable. Nous avons ainsi pu proposer au cas par cas de combiner la restitution des assises les plus abîmées à d'autres solutions moins radicales, tels que le goujonnage

de certaines assises, le colmatage des fissures ou encore la purge et la mise en œuvre d'un mortier de solin pour les pierres desquamées.

Pierre de Logonna et proposition cartographique d'intervention

